

➤ **PROS**  
**CHOLET BASKET / DIJON.**



## **La route des play-offs se bouche pour Cholet Basket**

Battus à la Meilleraie par Dijon (66-74), les Choletais n'ont pas profité de leur élan européen.

**PAGES SPORT**

*Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 29 Mars 2009*

# Cholet a la gueule de bois

Les jambes lourdes, l'esprit embué après ses joutes européennes, Cholet a baissé les armes, hier soir, face à Dijon (66-74). Inquiétant dans l'optique des play-offs avant de se déplacer à Orléans et Hyères-Toulon.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

CHOLET BASKET	66
JDA DIJON	74

On le sait, les lendemains de fête, ce n'est pas souvent beau à voir, si la boîte de médicaments n'est pas à portée de mains. Les tempes qui cognent, les cernes noires qui descendent à n'en plus finir, la langue qui semble doubler de

**« Je n'ai vu aucun joueur défendre comme il faut »**

volume et le geste lent, terriblement las. Bref, les symptômes sont bien connus.

On appelle ça la gueule de bois. Hier soir, c'est à peu près dans cet état-là que s'est présenté Cholet Basket après son orgie de mercredi dernier face à Kiev, qui l'a envoyée dans le dernier carré européen.

On le sentait à plein nez. Ce match contre Dijon avait tout du traquenard. Et ça s'est malheureusement vérifié au bout d'un match qui ne restera pas dans les mémoires, c'est le moins que l'on puisse dire. « Voilà... Pas concentrés, sur un nuage... Voilà. Psychologiquement, on était absent. C'est de la fatigue mentale, je pense. Quelques jours de repos vont nous faire du bien. » Le cheveu en pétard, Erman Kunter ne savait même pas par où commencer pour apporter des mots sur une défaite (66-74) lourde de conséquences. Ah, si, il avait rapidement cette pensée : « Quand on a compris qu'on commençait à perdre le match, c'était trop tard. » Une façon polie de remarquer que Cholet Basket n'a pas joué quarante minutes, mais seulement dix. L'espace d'un dernier quart-temps, qui a vu les Choletais s'approcher tout près du hold-up parfait, eux qui s'étaient laissés larguer pendant la majeure partie de la rencontre. L'esprit sûrement ailleurs à l'heure de poser la défense, seule planche de salut



**Cholet, La Meilleraie, hier soir.** Kevin Braswell a beau s'employer, CB ne passera pas. Photo CO-Etienne LIZAMBARD

du groupe des Mauges. « On oublie de jouer des deux côtés du terrain, on oublie d'où on vient, glisse le Malin du Bosphore. Je n'ai vu aucun joueur défendre comme il faut. » Ça, c'était avant la dernière ligne droite. Avant le coup de chaud de CB, orchestré par Rodrigue Beaubois, Antywane Robinson et Kevin Braswell. Dans les derniers rôles d'un match parfois bien pénible à suivre, CB - enfin intense - revenait de nulle part ou presque après avoir compté pas moins de 14 points de

retard (40-54, 27<sup>e</sup> ; 62-67, 37<sup>e</sup>). Ils sont revenus encore plus près (66-69, 40<sup>e</sup>). Mais à force de gâcher les occasions, comme cette anti-sportive d'Abdoulaye M'Baye, qui pouvait voir Cholet revenir à - 1, mais qui finalement se concrétisa par un - 4, on finit par rater le train. Et pour de bon. « À chaque fois qu'on pouvait recoller, on a raté des choses faciles », expliquait Vincent Grier, le visage fermé. Il avait l'œil noir, l'aillier américain. Peut-être pensait-il à ces play-offs qui s'éloignent

dangereusement. Car aujourd'hui, Cholet va devoir se coltiner, dans l'ordre, deux déplacements à Orléans et Hyères-Toulon et une réception de Villeurbanne lors des trois prochaines journées. Avant d'embrayer sur le Final Four de l'EuroChallenge. Vraiment pas simple tout ça. « Dijon, c'était l'un des matches clés. » C'est Erman Kunter qui le dit. Oui, vraiment, sale soirée à la Meilleraie.







Cholet, La Meilleraye, hier soir. Vincent Grier n'a jamais pu se défaire de la tenaille dijonnaise. Photo CO-Etienne Lizambard.

## FICHE TECHNIQUE

### Cholet - Dijon : 66-74

M-T : 33-40 (18-21, 15-19, 17-18, 16-16). Arbitres : MM. Bretagne, Mortz, Hosselet.

#### CHOLET

28/69 aux tirs (7/28 à 3 pts) - 3 LF/8 - 34 rebonds (Falker 10) - 11 passes décisives (Robinson 5) - 13 balles perdues (Falker 5) - 21 fautes personnelles.

Marqueurs : Grier (8), Larrouquis (5), Beaubois (19), Mokongo (2), Marquis (6), Falker (6), Braswell (13), Robinson (7).

#### DIJON

25/50 aux tirs (5/15 à 3 pts) - 19

LF/25 - 35 rebonds (Sanders 12) - 9 passes décisives (Krupalija 3) - 16 balles perdues (Sanders 6) - 14 fautes personnelles.

Marqueurs : Lombahe-Kahudi (2), M'Baye (16), Sanders (6), Diabaté (4), Krupalija (10), Cope (4), Chatfield (24), Williams (8).

#### Evolution du score

4-3 (2<sup>e</sup>), 13-15 (8<sup>e</sup>), 20-24 (12<sup>e</sup>), 24-32 (15<sup>e</sup>), 33-44 (21<sup>e</sup>), 40-54 (27<sup>e</sup>), 53-60 (33<sup>e</sup>), 63-67 (37<sup>e</sup>), 66-69 (40<sup>e</sup>).

#### Plus gros écart

Dijon + 14 (40-54, 27<sup>e</sup>) ; CB + 3 (6-3, 3<sup>e</sup>).

## Le film du match

# Le finish des Choletais n'aura pas suffi

### 1<sup>ER</sup> QUART-TEMPS 18-21

Auteur de multiples maladroites (marchés, air-ball, tirs ratés à un mètre du cercle), Cholet Basket subit la fougue dijonnaise (6-8, 4<sup>e</sup> ; 8-13, 6<sup>e</sup>), symbolisée par M'Baye (8 points). Heureusement pour CB, Rodrigue Beaubois et Vincent Grier (13 points à eux deux) maintiennent le bateau choletais à flot (16-16, 9<sup>e</sup>). Surprise : Cholet est dominé au rebond.

### 2<sup>E</sup> QUART-TEMPS 15-19

Dans un climat rendu électrique en raison de décisions arbitrales très douteuses, CB poursuit son œuvre d'auto-destruction. Dépassé sur jeu rapide, maladroit, Cholet court après Dijon (22-28, 14<sup>e</sup> ; 26-32, 16<sup>e</sup>). Intenable, M'Baye (14 points) enfile les perles sur contre-attaque et Braswell (0/5) met tout à côté. L'écart enfle (29-38, 19<sup>e</sup>) et Cholet se dégonfle.

### 3<sup>E</sup> QUART-TEMPS 17-18

Le retour des vestiaires ne semble pas réveiller des Choletais apathiques en défense (35-46, 22<sup>e</sup>). Et comme de l'autre côté du terrain, CB ne se montre pas inspiré, l'écart monte fatalement à + 14 (40-54, 27<sup>e</sup>). Cholet est même tout heureux de ne virer qu'à -8 à la fin du 3<sup>e</sup> acte (50-58, 30<sup>e</sup>), sur un lay-up alleluia de Vincent Grier.

### 4<sup>E</sup> QUART-TEMPS 16-16

Dans un match devenu fermé, Rodrigue Beaubois sort de l'ombre pour claquer un tir primé, intercepter et déposer la balle dans le cercle. Le tout en 10 secondes. CB revit (55-60, 33<sup>e</sup>). Le public se remet à y croire. Surtout que Braswell y va aussi de son missile (62-66, 36<sup>e</sup>). Mais Dijon ne craque pas (65-69, 39<sup>e</sup>). Et ne craquera pas sur la ligne des lancers-francs (66-69, 40<sup>e</sup>).

FR.



Cholet, La Meilleraye, hier soir. Rodrigue Beaubois a encore été l'artilleur en chef de CB. Photo CO-Etienne Lizambard.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 29 Mars 2009



Cholet-basket s'est incliné. Face à Dijon samedi soir, sur le score de 66 à 74, Les playoffs sont toujours « mathématiquement » envisageables. Mais il faudra un exploit du club à l'extérieur.

Ouest France - Lundi 30 Mars 2009

## ► Le chiffre

17

Soit la différence de lancers-francs tentés par Dijon (25) et Cholet Basket (8). Dans un match, où l'arbitrage n'aura pas toujours été au niveau, le déséquilibre dans ce secteur est frappant. Trop ?

## ► La phrase



« Ce n'est pas une excuse, mais tout le monde est vraiment fatigué »

**Kevin Braswell, Cholet Basket**

## ► Les réactions

### **Rodrigue Beaubois**

*Cholet Basket*

« C'est sûr, on est un peu fatigués, mais ce n'est pas une excuse. On a vraiment mal joué ce soir. Il fallait jouer sur l'envie. Sur la fin, on est revenus, on a puisé dans nos réserves, mais on a vraiment trop mal commencé le match. Après, Dijon a pu prendre son rythme, on a toujours couru après le score. »

### **Claude Marquis**

*Cholet Basket*

« On a mal joué, on n'a pas utilisé nos armes. Dijon était en confiance... Le basket n'est jamais fini, il faut toujours se remettre en question. »

### **Antywane Robinson**

*Cholet Basket*

« Il y a un peu de fatigue, mais on a tellement mal débuté. On aurait dû jouer plus dur en défense pour gagner. On sera meilleurs la prochaine fois ! »

### **Randoald Dessarzin**

*Coach Dijon*

« Les esprits chagrins vont dire qu'on a battu une équipe de Cholet fatiguée, mais mes joueurs ont livré un vrai match d'hommes. Mon premier mot dans le vestiaire a été félicitations. On a dû employer les grands moyens pour stopper l'élan des Choletais sur la fin, mais on a su rester solidaires. »